

La Révolte

n°117

« Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté, est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte. » **Albert Camus**

Décembre 2025

Edito

Le positionnement des leaders politiques de «gauche » et des verts, au sujet de l'autoroute ferroviaire que le gouvernement d'Aragon et Monsieur Rousset veulent imposer en vallée d'Aspe, est symptomatique de l'état de déliquescence idéologique où se trouve plongée la social-démocratie. Incapable de porter un projet de société alternatif fort et cohérent, c'est à dire une utopie politique, elle en vient à cautionner le monde tel qu'il est, en essayant de l'aménager à la marge.

L'article de Monsieur Brunel (EELV) paru dans la République ce samedi 22 novembre¹ l'illustre parfaitement. Monsieur Brunel exhorte François Bayrou à créer une Société d'Economie Mixte pour garder la main sur le projet et ainsi éviter que l'Espagne ne mette la main dessus et ne transforme un projet vertueux de décarbonation en corridor ferroviaire. En somme, il faudrait accepter un projet présenté comme inévitable pour en faire un objet vertueux. Comment ? En faisant tout ce que l'on peut certainement... Le PCF ne fait pas mieux lorsqu'une de ses conseillers régionaux disait qu'il fallait se mobiliser pour éviter « qu'il n'y ait pas trop de trains qui passent »², voilà tout. Ce que la gauche et les verts nous proposent peut se résumer ainsi : accepter la construction de cette ligne et lutter ensuite pour en réduire les conséquences.

Au fond, c'est tout ce que la social-démocratie (qu'elle soit teintée de vert, de rouge ou de rose) nous propose depuis très longtemps. Incapable de penser un projet politique en dehors du capitalisme, elle nous propose une mondialisation un peu moins polluante parce que le train c'est un peu mieux que les camions en terme de décarbonation. C'est oublier que la multiplication des voies internationales, ferroviaires comme routières, accélère la mondialisation, l'augmentation de tous les trafics (car ils se combinent) et donc la consommation énergétique et les émissions carbone. Par exemple le Pau-Canfranc permettrait à COSCO d'établir une nouvelle route de la soie et d'acheminer - via le fret prévu par la vallée d'Aspe – des milliers de conteneurs sur tout l'Ouest de l'Europe. Conteneurs dont les marchandises seront transportés par camions de la plateforme multimodale d'arrivée jusqu'aux villes situées à moins de 300 kilomètres de cette dernière. Le calcul est donc faux mais ce n'est peut être pas le plus grave. Le plus grave c'est de renoncer à un projet de société alternatif et d'être incapable de penser la société en dehors de ce que la mondialisation nous propose. Même des réformistes devraient pouvoir envisager la réorganisation radicale des processus productifs sur des circuits courts et des économies locales.

En renonçant à changer le monde pour seulement l'aménager, la social-démocratie n'a pas fait qu'abandonner son utopie, elle a perdu ses valeurs et laisser grandir l'idée que la politique est une affaire de « gestionnaires » et de « pragmatiques ». En abandonnant le projet et sa vision d'ensemble, elle a enterré la morale et l'éthique, l'idéal de justice et de liberté et adhérer à la vision désabusée de Tocqueville d'un monde composé « d'une foule innombrable d'hommes semblables (...) qui tournent sans repos pour se procurer de petits

Coup de gueule (2)

En 1985, Guy Thomas écrivait « La porte à droite », un texte mis en musique par Jean Ferrat. Cette chanson décrivait les intentions abjectes de certains zigs à cette époque. Elle était antipatatrice et reste d'une actualité brûlante.

En effet, le texte s'insurgeait contre ceux qui, avec la guillotine, rétabliraient la morale, contre ceux qui vireraient les syndicalistes non agenouillés devant le patronat, ceux qui voudraient nettoyer la France de ses habitants « non ethniquement français ! » Bref, l'auteur se révoltait contre les thèses fachos, bien en cours de nos jours. La chanson se termine ainsi : « La porte du bonheur est une porte étroite. Qu'on ne dise plus que c'est la porte à droite ».

Aujourd'hui, avec la complicité des médias, la dérive droitière de nombreux politiques et la connerie d'une part importante d'électeurs, on peut s'attendre au pire. Cette politique du pire me fout dans une colère noire et mon rêve d'une société libertaire en prend un coup, même si je suis convaincu qu'il faut toujours résister, lutter, et ne jamais lâcher prise face à l'adversaire.

Noir C Noir



et vulgaires plaisirs, (...) où chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée des autres. »³

Au delà du désespoir qu'elle ne nous laisse comme seule promesse, elle donne raison à « une Nouvelle Droite anonyme et diffuse, associée au grand capital national et international, plus proche des milieux financiers qu'industriels, puissante dans les médias, intéressée à l'expansion de la consommation et du divertissement qui lui semblent la véritable mission de la modernité, décidée à réduire le contrôle de l'Etat et les services publics, rétive à la lenteur de la prise de décision démocratique, méprisant la vie intellectuelle et la recherche, développant une idéologie de la réussite individuelle, cherchant à museler son opposition, violente à l'égard des minorités, populiste au sens où elle contourne la démocratie au nom de ce que « veut le peuple » »⁴.

Dans sa soif de pouvoir la gauche et les verts ont oublié l'essentiel : l'imagination est un bien précieux, le dernier qu'il reste à l'homme quand on lui a tout pris.

1 « Pau-Canfranc : il est temps que François Bayrou prenne position », Julien BRUNEL, débat et opinion, La République des Pyrénées, 22 novembre 2025.

2 Isabelle Larrouy à la réunion organisée par Pyrénées Bien Commun le 7 novembre dernier à Pau.

3 « De la démocratie en Amérique II », Alexis de TOCQUEVILLE (1840), Éd. Gallimard © 1961, Folio-Histoire #13

4 « La gauche ne comprend plus notre temps », interview de Raffaella SIMONE, Le Monde, 22 janvier 2022.

Les griefs d'un Comanche

A l'occasion d'une rencontre impromptue, j'ai pu discuter avec un Indien qui m'a décaré entre autres choses : « vous ne pouvez pas vous faire une réelle idée des cruelles misères que nous infligèrent les soldats américains, mais aussi ceux venus de toute l'Europe. Les soldats blancs et les soutanes noires ! Ils n'hésitèrent pas à nous massacrer pour nous voler nos terres les plus riches. Ils exterminèrent notre bétail, simplement pour le plaisir de tuer et de vendre le cuir. Ils nous affamèrent et nous parquèrent dans des réserves comme des bêtes. Désœuvrés, que nous restait-il pour vaincre l'ennui, sinon s'adonner à la boisson ? L'alcool coula à flots au grand désespoir des chefs des différentes tribus. A ces impudents colonisateurs, personne ne s'opposait véritablement au nom du respect de la dignité humaine. Quand aux prêtres, ils prêchaient pour leur paroisse de manière grotesque. Ils s'employaient à essayer de nous faire croire qu'il n'existait qu'un seul dieu. Nous n'avions pas attendu après leur imagination ! Nous les Indiens, nous en possédons à foison des dieux : le dieu du soleil et la pluie fine, le dieu de la lune argentée, celui de l'eau fraîche et pure, le dieu des vents fous, le dieu du maïs de semence (NDLA : sans OGM!), le dieu de la chouette mystérieuse et de la pie voleuse, le dieu du mille-pattes prétentieux et hypocondriaque... » Depuis la nuit des temps, les hommes s'inventent des dieux à leur convenance. Cela n'aurait guère d'importance si, au nom de leur foi, les dirigeants des différentes Églises n'intervenaient pas dans la société civile en bafouant la loi de 1905 : la démocratie et la paix ont tout à gagner du respect de la laïcité !

Noir C Noir

CNT-AIT, 22 rue pasteur - cnt-ait-pau.fr

Jipé

**ECRIVEZ DES LETTRES AUX PRISONNIERS
ANTI-GUERRE EN RUSSIE ET EN UKRAINE**

**Si vous souhaitez recevoir des modèles de lettre, des
listes de prisonniers, contactez-nous !**

**Nous traduirons en russe ou en ukrainiens vos
courriers pour qu'ils puissent être envoyés et remis
aux prisonniers.**

**Initiative de solidarité avec les réfugiés et les déserteurs
russes et Ukrainiens « Olga Taratuta »**

(contact@solidarite.online <http://nowar.solidarite.online/blog>)